



MUSÉE
DE L'HOMME



Communiqué de presse - 14 décembre 2020

Relations entre les groupes humains préhistoriques : des fossiles datés du Gravettien montrent une étonnante homogénéité morphologique

Une étude parue le 14 décembre 2020 dans la revue *Scientific Reports* vient revisiter les connaissances sur les populations européennes du Paléolithique supérieur moyen (33.000-24.000 ans avant le présent), qui semblent avoir formé un groupe biologique homogène malgré leur étendue géographique et temporelle. Ces populations sont les artisans du Gravettien, une méta-culture préhistorique célèbre pour son art mobilier très développé, ainsi que certains sites archéologiques emblématiques dont l'abri Cro-Magnon découvert en 1868. Ce travail a été dirigé par des chercheurs du CNRS des laboratoires Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (CNRS/Muséum national d'Histoire naturelle/Université de Perpignan Via Domitia) et De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie (CNRS/Université de Bordeaux/Ministère de la Culture)¹.

Ces dernières années, nos connaissances sur le peuplement de l'Europe et les mouvements des populations du Paléolithique supérieur se sont profondément accrues grâce au progrès de la **paléogénomique**. Néanmoins, il reste une zone d'ombre d'importance dans ce panorama génétique : **les fossiles découverts en France n'ont révélé que très peu de données génétiques exploitables**, et quasiment aucune pour les vestiges associés à la culture gravettienne.

L'étude par morphométrie géométrique (discipline scientifique employée pour étudier et analyser la forme d'une structure), de quatre fossiles gravettiens du sud-ouest de la France, région riche en matériel archéologique, et leur comparaison à 22 autres fossiles du Paléolithique supérieur permet de lever le voile sur les relations biologiques entre les différentes populations européennes de la période.

Les fossiles gravettiens du sud-ouest de la France montrent une **homogénéité morphologique** remarquable, malgré les **5 000 ans** qui séparent les plus anciens (Cro-Magnon 1 et 2) des plus récents (Abri-Pataud 1). Plus surprenant, ils montrent une similarité morphologique très forte avec les artisans du Gravettien d'Europe centrale, à plus de **1 200 kilomètres** de là.

L'ensemble de ces fossiles semble avoir formé **un groupe biologique homogène** malgré la séparation géographique et temporelle.

Ces résultats démontrent ainsi de façon claire l'existence **d'échanges génétiques** entre l'Europe de l'ouest et l'Europe centrale durant le Paléolithique supérieur moyen. Dans le sud-ouest de la France, la morphologie crânienne change après le dernier maximum glaciaire (il y a environ **23 000 ans**), laissant présager une modification importante du pool génétique dans la région.

Reference : Aurélien Mounier, Yann Heuzé, Mathilde Samsel, Sergey Vasilyev, Laurent Klaric & Sébastien Villotte. Gravettian cranial morphology and human group affinities during the European Upper Palaeolithic. Scientific Reports. www.nature.com/articles/s41598-020-78841-x.

¹ Il implique aussi le laboratoire Préhistoire et technologie (CNRS/Université Paris Nanterre) et l'Institut d'ethnologie et d'anthropologie de Moscou.



De haut en bas et de gauche à droite, *norma lateralis* (vue latérales) des fossiles gravettiens du sud-ouest de la France Cro-Magnon 1, Cussac L2A, Abri-Pataud 1 et Cro-Magnon 2.